LITS DE PROCUSTE

Performance de Edith Brunette et François Lemieux
Dimanche 28 février, 17 h 30

La performance fut enregistrée à l'aide d'une caméra 360 degrés. Les spectateur.trice.s pouvaient naviguer dans la vidéo en cliquant sur l'image et en maintenant le bouton gauche de leur souris enfoncé.

Textes lus durant la performance :

Tiré de *Le terrier* de Franz Kafka, traduit de l'allemand par Jean-Pierre Verdet.
From *The Burrow* by Franz Kafka, translated from German by Willa and Edwin Muir.

Partie 1 / Part 1

...la prudence exige que j'aie une possibilité de fuite immédiate, justement la prudence exige, comme bien souvent malheureusement, que l'on risque sa vie; ce sont là des] calculs forts pénibles et, parfois, le plaisir d'un esprit subtil est en soi l'unique raison qu'on les poursuive. Je dois avoir la possibilité de sortir promptement, car ne puis-je pas, quelle que soit ma vigilance, être attaqué du côté le plus inattendu? Je vis en paix au plus profond de mon terrier et, pendant ce temps, lentement, silencieusement, venu de n'importe où, l'ennemi se fraye un chemin vers moi...

...prudence itself demands that I should have a way of leaving at a moment's notice if necessary, prudence itself demands, as alas! so often, to risk one's life. All this involves very laborious calculation, and the sheer pleasure of the mind in its own keenness is often the sole reason why one keeps it up. I must have a way of leaving at a moment's notice, for, despite all my vigilance, may I not be attacked from some quite unexpected quarter? I live in peace in the inmost chamber of my house, and meanwhile the enemy may be burrowing his way slowly and stealthily straight toward me.

...quoi qu'il en soit, je dois avoir l'assurance qu'il y a , sans aucun doute, quelque part une issue facilement accessible et entièrement ouverte, où, au moment de m'enfuir, je n'aie plus du tout à travailler...
Devant eux, cette issue-là ne me sauve pas, elle ne me sauverait d'ailleurs probablement dans aucun cas et me perdrait, plutôt, mais elle est un espoir et je ne peux pas vivre sans cet espoir.

In any case I must have the confident knowledge that somewhere there is an exit easy to reach and quite free, where I have to do nothing whatever to

get out… Not even my exit could save me from them; indeed in all probability it would not save me in any case, but rather betray me; yet it is a hope, and I cannot live without it.

C'est toujours avec une certaine solennité que je m'approche de la sortie. Dans mes périodes de vie au foyer, je m'écarte de cette sortie, j'évite même de parcourir la galerie qui, dans ses dernières ramifications, y conduit… Que seulement je marche dans la direction de la sortie, bien que j'en sois encore séparé par des galeries et des places, je crois déjà entrer dans l'atmosphère d'un grand danger; il me semble parfois que ma peau s'amincit, que je peux facilement rester là, la chair à vif, et que, dans un instant, je vais être accueilli par les hurlements de mes ennemis.

It is always with a certain solemnity that I approach the exit again. During my spells of home life I avoid it, steer clear even of the outer windings of the corridor that leads to it…
If I merely walk in the direction of the entrance, even though I may be separated from it by several passages and rooms, I find myself sensing an atmosphere of great danger, actually as if my hair were growing thin and in a moment might fly off and leave me bare and shivering, exposed to the howls of my enemies.

Ce petit mouvement, j'hésite longtemps à l'effectuer : si je n'avais pas une nouvelle fois à franchir le labyrinthe de l'entrée, aujourd'hui, j'y renoncerais certainement et je reviendrais sur mes pas. [Réfléchis :] [t]on logis est protégé et bien clos, tu vis en paix, au chaud, bien nourri, maître, maître le plus exclusif d'une multitude de galeries et de places, et tu veux, non pas sacrifier tout cela, mais tout de même d'une certaine façon le délaisser, tu as, il est vrai, l'assurance de le reconquérir. Cependant, pour toi, c'est là jouer un gros, un trop gros jeu. Y aurait-il à cela des motifs rationnels? Non, nulle aventure de cette espèce-là ne peut présenter des motifs rationnels. Mais alors, néanmoins, je soulève prudemment la trappe et je sors, je la laisse prudemment retomber et galope, du plus vite que je peux, loin de ce lieu perfide.

For a long time I do not dare to make that little movement, and if it were not that I would have to traverse the labyrinth once more, I would certainly leave the matter for the time being and turn back again. Just think. Your house is protected and self-sufficient. You live in peace, warm, well nourished, master, sole master of all your manifold passages and rooms, and all this you are prepared—not to give up, of course—but to risk it so to speak; you nurse the confident hope, certainly, that you will regain it; yet is it not a

dangerous, a far too dangerous stake that you are playing for? Can there be any reasonable grounds for such a step? No, for such acts as these there can be no reasonable grounds. But all the same, I then cautiously raise the trap door and slip outside, let it softly fall back again, and fly as fast as I can from the treacherous spot.

Mais, à proprement parler, je ne suis pas en liberté, certes je ne me tapis plus dans des galeries, mais cours en pleine forêt, je sens dans mon corps de nouvelles forces pour lesquelles l'espace dans le terrier est pour ainsi dire nul… Et ainsi, je peux ici jouir pleinement de ce temps et sans souci le laisser s'écouler, ou, plus exactement, je le pourrais et pourtant ne le peux pas. Le terrier me préoccupe trop. Je me suis promptement éloigné de l'entrée, mais j'y reviens bientôt. Je me cherche une bonne cachette et je passe des jours et des nuits à épier – cette fois de l'extérieur – l'entrée de mon logis. On peut la qualifier d'insensée, mais cette occupation me procure une joie indicible et, bien mieux, elle me rassure. Il me semble alors que je ne suis pas devant mon logis, mais devant moi-même en train de dormir et que j'ai la chance de pouvoir à la fois dormir et m'observer avec précision.

Yet, I am not really free. …for I know that my term is measured… My burrow takes up too much of my thoughts. I fled from the entrance fast enough, but soon I am back at it again. I seek out a good hiding place and keep watch on the entrance of my house—this time from outside—for whole days and nights. Call it foolish if you like; it gives me infinite pleasure and reassures me. At such times it is as if I were not so much looking at my house as at myself sleeping, and had the joy of being in a profound slumber and simultaneously of keeping vigilant guard over myself.

Partie 2 / Part 2

J'ai organisé ce terrier et il me semble bien réussi.
Là, je peux me lover confortablement, me réchauffer de ma propre chaleur et me reposer; là, je dors du doux sommeil de la paix, du désir assouvi, de l'objectif atteint : du doux sommeil du propriétaire. Je ne sais pas si c'est une vieille habitude ou l'effet des dangers assez nombreux que présente ce logis-là, [mais] à intervalles réguliers, je me réveille brutalement, effrayé, je prête l'oreille, je prête l'oreille au silence, qui, ici, jour et nuit, règne

inévitablement; je souris, rassuré, et, totalement détendu, je sombre dans un sommeil encore plus profond.

I have completed the construction of my burrow and it seems to be successful. There, I sleep the sweet sleep of tranquility, of satisfied desire, of achieved ambition; for I possess a house. I do not know whether it is a habit that still persists from former days, or whether the perils even of this house of mine are great enough to awaken me; but invariably every now and then I start up out of profound sleep and listen, listen into the stillness which reigns here unchanged day and night, smile contentedly, and then sink with loosened limbs into still profounder sleep.

Mais ce que mon terrier a de plus agréable, c'est sa tranquillité; à vrai dire, elle est trompeuse, elle peut être un jour soudainement interrompue et ce serait la fin de tout, mais précisément elle est encore là… il y fait à la fois chaud et frais, maintes fois, je m'étire et me roule de plaisir dans une galerie.

But the most beautiful thing about my burrow is the stillness. Of course, that is deceptive. At any moment it may be shattered and then it will be over. For the time being, however, the silence is still with me. […] [T]he place feels both warm and cool. Sometimes I lie down and roll about in the passage with pure joy.

Le terrier m'offr[e] de bons moments au cours desquels je [ne suis] pas loin de me dire que l'hostilité du monde à mon égard [a] peut-être cessé – ou pour le moins se calm[e] – ou que la puissance du terrier me dispens[e] du combat à mort que j'[ai] mené jusque ici.

There have been happy periods in which I could almost assure myself that the enmity of the world toward me had ceased or been assuaged, or that the strength of the burrow had raised me above the destructive struggle of former times.

Je ne suis pas loin de prendre la décision de gagner le large, de reprendre encore une fois cette ancienne vie désespérante qui ne m'assurait aucune sécurité, qui n'était qu'une suite ininterrompue de périls et ne me permettait par conséquent ni de voir ni de redouter chaque danger particulier… Certes, une telle décision serait pure folie, engendrée seulement par une trop longue vie dans une liberté insensée…

I almost screw myself to the point of deciding to emigrate to distant parts and take up my old comfortless life again, which had no security whatever, but was one indiscriminate succession of perils, yet in consequence prevented one from perceiving and fearing particular perils.... Certainly such a decision would be an arrant piece of folly, produced by simply living too long in senseless freedom...

Mais tout de même... N'est-ce pas céder à une angoisse nerveuse momentanée et beaucoup sous-estimer le terrier que de le considérer seulement comme une cavité dans laquelle on veut se terrer avec le plus de sécurité possible? Certes, assurément, cette cavité est aussi cela, ou devrait l'être et quand je m'imagine au milieu du danger, alors je veux, les dents serrées et de toute la force de ma volonté que le terrier ne soit rien d'autre qu'un trou destiné à assurer ma survie, et qu'il emplisse cette tâche évidente aussi parfaitement que possible.

But perhaps... Is it not a very grave injustice to the burrow to regard it in moments of nervous panic as a mere hole into which one can creep and be safe? Certainly it is a hole among other things, and a safe one, or should be, and when I picture myself in the midst of danger, then I insist with clenched teeth and all my will that the burrow should be nothing but a hole set apart to save me and that it should fulfill that clearly defined function with the greatest possible efficiency...

Mais le terrier n'est pas seulement un trou de secours! Quand je suis dans la place forte, entouré des grands stocks de viande, le visage tourné vers les dix galeries qui partent de là (...), et quand je les vois toutes ainsi silencieuses et vides, et prêtes à me mener chacune à sa façon, aux nombreuses places aussi silencieuses et vides qu'elles, alors toute idée de sécurité est bien loin de moi, alors je sais que c'est ici mon château fort (...) qui ne saurait appartenir en aucune façon à nul autre qu'à moi et qui m'appartient à un tel point que je peux somme toute y recevoir en paix la blessure mortelle de mon ennemi, car mon sang sera absorbé par mon sol et ne sera pas perdu. Et n'est-ce pas ce sentiment qui emplit les belles heures que je passe habituellement dans les galeries, à demi sommeillant paisiblement, à demi veillant joyeusement, dans ces galeries qui sont calculées très exactement pour moi, pour m'y étendre commodément, m'y rouler comme un enfant, m'y coucher rêveusement et m'y éteindre sereinement.

Yet the burrow is not a mere hole for taking refuge in. When I stand in the Castle Keep surrounded by my piled-up stores, surveying the ten passages

which begin there [...] and all alike still and empty, ready by their various routes to conduct me to all the other rooms, which are also still and empty—then all thoughts of mere safety is far from my mind, then I know that here is my castle...which can never belong to anyone else, and is so essentially mine that I can calmly accept in it even my enemy's mortal stroke at the final hour, for my blood will ebb away here in my own soil and not be lost. And what but that is the meaning of the blissful hours which I pass, now peacefully slumbering, now happily keeping watch, in the passages, these passages which suit me so well, where one can scratch oneself out in comfort, roll about in childish delight, lie and dream, or sink into blissful sleep.

A cause de vous, galeries et places, [...] je suis venu, j'ai compté ma vie pour rien après avoir eu si longtemps la sottise de trembler pour elle et de retarder mon retour auprès de vous. À présent, que m'importe le péril puisque je suis auprès de vous. Vous êtes à moi, moi à vous, nous sommes liés, que peut-il nous arriver?

It is for your sake, ye passages and rooms, [...] that I have come back, counting my own life as nothing in the balance, after stupidly trembling for it for so long, and postponing my return to you. What do I care for danger now that I am with you?

J'ai bien dormi très longtemps, et je ne dors plus que d'un sommeil tout prêt à se dissiper dès mon réveil; il faut que ce sommeil soit déjà très léger, car un chuintement en soi presque imperceptible me réveille. Je le comprends sur-le-champ : pendant mon absence, le menu [gibier] – que j'ai trop peu contrôlé, que j'ai bien trop épargné – a percé quelque part un nouveau chemin...
Je vais devoir d'abord écouter soigneusement tout le long du mur de ma galerie, puis, par des fouilles de contrôle, repérer où est la source de la perturbation et alors seulement je pourrai éliminer le bruit... il faudra désormais que je surveille beaucoup mieux que jusqu'à présent ces petites créatures : il faudra n'en épargner aucune.

I must have slept for a long time. I was only wakened when I had reached the last light sleep which dissolves of itself, and it must have been very light, for it was an almost inaudible whistling noise that wakened me. I recognized what it was immediately: the small fry, whom I had allowed far too much latitude, had burrowed a new channel somewhere during my absence...

First I shall have to listen at the walls of my passages and locate the place of disturbance by experimental excavations, and only then will I be able to get rid of the noise [...] [A]fter this I shall keep a much sharper eye on the small fry than I used to; I shall spare none of them.

...car aussi longtemps qu'une vérification n'est pas effectuée, je ne peux pas me sentir en sécurité, même s'il ne s'agit que de savoir où roulera un grain de sable qui tombe d'un mur...

...for as long as that is not established I cannot feel safe, even if it were merely a matter of discovering where a grain of sand that had fallen from one of the walls had rolled to.

Partie 3 / Part 3

Je m'étais toujours représenté, et sans doute non sans raison, cette cavité comme la plus belle demeure qui puisse exister pour moi. Se suspendre à cette voûte, y grimper, glisser jusqu'en bas, culbuter et retrouver le sol sous ses pieds... la tenir ... fermement entre ses griffes... mais surtout pouvoir la surveiller... Alors il n'y aurait plus de bruit dans les murs, plus de fouissements importuns... alors la paix y serait garantie et je serais son gardien...

I had always pictured this free space, and not without reason, as the loveliest imaginable haunt. What a joy to lie pressed against the rounded outer wall, pull oneself up, let oneself slide down again, miss one's footing and find oneself on firm earth... to hold it safe between one's claws... but above all to be able to stand guard over it... Then there would be no noises in the walls, not insolent burrowing up to the very Keep itself; then peace would be assured there and I would be its guardian...

Je prête maintenant l'oreille aux murs de la place forte et là où je prête l'oreille, en haut, en bas, le long des parois ou sur le sol, aux entrées ou à l'intérieur, partout, partout le même bruit...

I listen now at the walls of the Castle Keep, and wherever I listen, high or low, at the roof or the floor, at the entrance or in the corners, everywhere, everywhere, I hear the same noise.

Je vais construire dans la direction d'où viennent ces bruits (...) et je ne m'arrêterai de creuser que lorsque j'aurai trouvé, indépendamment de toute théorie, la véritable cause des bruits. Puis, si je le peux, je la supprimerai et, sinon, je possèderai du moins une certitude. Cette certitude m'apportera soit la tranquillité, soit le désespoir, mais que ce soit ceci ou cela, ce sera indubitable et fondé. Cette décision me fait du bien...

I shall dig a wide and carefully constructed trench in the direction of that noise and not cease from digging until, independent of all theories, I find the real cause of the noise. Then I shall eradicate it, if that is within my power, and if it is not, at least I shall know the truth. That truth will bring me either peace or despair, but whether the one or the other, it will be beyond doubt or question. This decision strengthens me...

Cela prendra pas mal de temps, mais c'est indispensable; si la nouvelle fouille doit réellement mener au but, elle sera vraisemblablement longue, et, si elle ne doit mener à rien, elle sera sans fin...

That will take a good long time, but it is necessary; if the new trench is really to reach its goal it will probably be long, and if it should lead to nothing at all it will be endless...

Le bruit semble être devenu plus fort, naturellement non pas beaucoup plus fort, il ne s'agit jamais ici que de différences infimes, mais un peu plus fort tout de même, nettement discernable à l'oreille. Et ce renforcement semble être un rapprochement...

The noise seems to have become louder, not much louder of course—here it is always a matter of the subtlest shades—but all the same sufficiently louder for the ear to recognize it clearly. And this growing-louder is like a coming-nearer...

Soudainement, je ne comprends plus mon ancien plan; je ne peux plus trouver la moindre raison à ce plan autrefois raisonnable; j'abandonne à nouveau le travail et j'abandonne aussi l'écoute...

Suddenly, I cannot comprehend my former plan. I can find no slightest trace of reason in what had seemed so reasonable; once more I lay aside my work and even my listening...

Retournement total de la situation dans le terrier : l'endroit jusqu'ici dangereux est devenu un endroit de paix, alors que la place forte a été envahie par le vacarme du monde et par ses périls. Encore plus grave : en réalité, même ici, la paix n'existe pas; ici, rien n'a changé; silencieux ou bruyant, le danger guette comme avant au-dessus de la mousse, mais j'y suis devenu insensible, je suis beaucoup trop préoccupé par le chuintement dans mes murs. En suis-je vraiment préoccupé?

A complete reversal of things in the burrow what was once the place of danger has become a place of tranquility, while the Castle Keep has been plunged into the melee of the world and all its perils. Still worse, even here there is no peace in reality, here nothing has changed; silent or vociferous, danger lies in ambush as before above the moss, but I have grown insensitive to it, my mind is far too much taken up with the whistling in my walls. Is my mind really taken up with it?

C'est précisément comme propriétaire de ce grand ouvrage délicat que je suis désarmé face à toute attaque un peu sérieuse : le bonheur de le posséder m'a gâté, la fragilité du terrier m'a fragilisé, ses atteintes me font mal comme si c'étaient les miennes. C'est là que j'aurais dû être prévoyant : je n'aurais pas dû penser qu'à ma propre défense – et encore l'ai-je fait bien légèrement et bien vainement – mais plutôt à la défense du terrier.

But simply by virtue of being owner of this great vulnerable edifice I am obviously defenseless against any serious attack. The joy of possessing it has spoiled me, the vulnerability of the burrow has made me vulnerable; any wound to it hurts me as if I myself were hit. It is precisely this that I should have foreseen; instead of thinking only of my own defense—and how perfunctorily and vainly I have done even that—I should have thought of the defense of the burrow.

[A]utour de moi, tout me semble en émoi, semble me regarder, puis semble détourner les yeux un peu pour ne pas me gêner et néanmoins s'efforcer de lire sur mon visage les décisions salvatrices; je secoue la tête, je n'en ai pris aucune.

All my surroundings seem filled with agitation, seem to be looking at me, and then look away again so as not to disturb me, yet cannot refrain the very next moment from trying to read the saving solution from my expression. I shake my head, I have not yet found any solution.

Ce fossé doit-il m'apporter des certitudes? Je suis arrivé au point où je ne veux absolument plus de certitudes. Je choisis dans la place forte un beau morceau de viande rouge écorchée et je me cache avec lui dans l'un des tas de terre : là du moins je serai en paix – autant que la paix puisse régner encore ici. Je lèche et grignote la viande, je pense à l'animal inconnu qui creuse son chemin…

The trench will bring me certainty, you say? I have reached the stage where I no longer wish to have certainty. In the Castle Keep I choose a lovely piece of flayed red flesh and creep with it into one of the heaps of earth; there I shall have silence at least, such silence, at any rate, as still can be said to exist here. I munch and nibble at the flesh, think of the strange beast going its own road in the distance…

Pour le moment, à vrai dire, l'animal semble être très loin, s'il se retirait, encore un petit peu plus, le bruit disparaîtrait probablement, tout pourrait alors peut-être, comme dans l'ancien temps, redevenir agréable; cela n'aurait été qu'une expérience fâcheuse, mais salutaire, elle m'inciterait à procéder aux améliorations les plus diverses; lorsque je serai tranquille et que le danger ne me pressera pas de près…
Peut-être…
Plus j'y réfléchis…
[P]ourtant, tout reste inchangé…

Now actually the beast seems to be a great distance away; if it would only withdraw a little farther the noise too would probably disappear; perhaps in that case everything would be peaceful again as in the old days; all this would then become a painful but salutary lesson, spurring me on to make the most diverse improvements on the burrow; if I have peace, and danger does not immediately threaten me…
Perhaps…
The more I reflect upon it…
But all remained unchanged.

Texte d'après Le terrier *de Franz Kafka, traduit de l'allemand par Jean-Pierre Verdet, Paris : Gallimard, 2018.*
(extraits)

Text after The Burrow *by Franz Kafka, translated from German by Willa and Edwin Muir, in Franz Kafka* The Complete Stories*, N. N. Glatzer (ed.), New York, Schocken Books, 1971.*
(excerpts)

Musique : Watering a flow*er, Haruomi Hosono, 1984.*